Ma compagnie était positionnée à proximité du Maroc et de ses exploitations minières, contre la frontière et non loin d'une vaste maison forestière près de Ras As Forr et El Abed école. J'y rencontrai un camarade — officier, lui ! — de trois ans mon aîné et avec lequel je suis en toujours en contact à ce jour : Pierre D. Il réside à Hayange, dans le nord-est de la Moselle.

La compagnie dont je faisais partie était chargée de garder et d'entretenir les pistes et clôtures de la frontière. Ces dernières étaient disposées d'une façon particulière, à savoir plusieurs rangs denses de barbelés encadrant des mines individuelles. J'étais, du reste, intégré à la section « Mines » chargée d'en installer et de faire des réparations à la frontière lorsqu'une section était détruite.

Cela fut le cas lors du passage de fellagas traversant la frontière en faisant sauter le barrage à coup de bengalores. Ces derniers sont des tuyaux d'explosifs allongés, glissés entre deux rangées de barbelés pour faire exploser les mines et ouvrir la voie. Je réparai la brèche. Cela me valut une belle citation avec attribution de la Croix de la Valeur Militaire, décoration que je considère comme quelque peu usurpée, en tout cas très exagérée.